

« Comment échapper à la misère? Que le paysan irlandais émigre, disent les Anglais; il y a assez de colonies à peupler et à cultiver. Le paysan émigre en effet; la population de l'Irlande est tombée de 8 millions à 5 millions d'habitants et l'émigration continue, mais la misère ne diminue pas. C'est donc ailleurs qu'il faut chercher le remède. Beaucoup pensent qu'il se trouverait dans le rappel de l'Union et le rétablissement du parlement irlandais, qui contribuerait à guérir la plaie de l'absentéisme des propriétaires. Les chefs les plus populaires prêchent ce rappel et ne tiennent dans la légalité, comme le faisait O'Connell; mais d'autres vont plus loin. Ils profitent du mécontentement populaire pour répandre des doctrines révolutionnaires, que le clergé, d'ailleurs si respecté, ne parvient pas toujours à combattre efficacement, parce qu'il n'est pas secondé par le gouvernement, qui semble s'inquiéter fort peu des souffrances d'une île qui fournit pourtant les deux tiers des contingents de la marine et de l'armée. Aussi le mécontentement vient-il de se manifester par des troubles sérieux, qui ont amené l'arrestation de quelques chefs du mouvement. Ces arrestations ont vivement excité les esprits; les meetings se succèdent, on peut craindre que le féniénisme, qui a déjà fait tant de mal à l'Irlande, ne se réveille. Il est temps que le gouvernement anglais se ravise, et qu'il prenne quelque souci d'un peuple qu'il serait si facile de gouverner, si l'on améliorait les lois qui ne sont pour lui que des lois d'oppression. »

— Le 3 janvier, 50e anniversaire de prêtrise de Mgr C. F. Cazeau, Vicaire général de l'Archevêché de Québec, a été l'occasion de nombreuses fêtes religieuses dont les citoyens de Québec conserveront un précieux souvenir.

Il appartenait à la communauté religieuse du Bon Pasteur de Québec, dont ce vénérable prélat était le fondateur, et le chapelain depuis vingt-trois ans, de donner le signal de ces réjouissances bien dignes de celui qui en était l'objet. Rien n'a été oublié pour rappeler aux personnes qui ont eu l'honneur d'assister à cette fête de famille, le souvenir des actes de charité et de dévouement qui ont signalé les cinquante années de prêtrise de ce vénérable prélat. Les enfants de l'Irlande, en cette circonstance, n'ont pas manqué de remercier Mgr Cazeau de son dévouement à l'égard de leurs parents lors de l'épidémie de 1847, et de rappeler ce qu'il fit pour les malades et surtout pour les nombreux orphelins et orphelines laissés sans appui au milieu d'une population étrangère.

Après la réception faite au Bon Pasteur, celles de plusieurs adresses le jour des Rois, il y eut le 8 janvier, à la Basilique de Notre Dame de Québec, un service solennel auquel assistaient sept prélats et soixante-douze prêtres.

M. l'écrivain du *Courrier du Canada*, en publiant l'adresse présentée à Mgr Cazeau par les citoyens de Québec, donne les renseignements suivants:

« Les citoyens de Québec ont présenté, hier après-midi, une adresse de félicitations à Monseigneur C. F. Cazeau, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. »

« Plus de trois cents citoyens de toutes les parties de la ville étaient réunis dans le grand salon du Palais

archiepiscopal. Le chevalier Robitaille lut l'adresse de circonstance que Mgr Cazeau écouta avec une profonde émotion. La réponse du vénérable prélat fut digne de son grand talent et de son patriotisme religieux. »

Mgr Cazeau est né à Québec le vingt-quatrième jour de décembre 1807. Après avoir fait son cours classique au collège de Nicolet, il fut ordonné prêtre, le troisième jour de janvier 1830. Il est au service du diocèse de Québec depuis cinquante-quatre ans; car il est entré à l'archevêché quelque temps avant de prendre la soutane. Durant sa longue carrière, il a passé, sous les différents évêques qui ont administré ce diocèse, des charges de sous-secrétaire, de secrétaire, jusqu'à celle d'administrateur, soit pendant la vacance du siège, soit pendant l'absence de l'archevêque.

Mgr Cazeau a pris sous sa protection spéciale le couvent du Bon Pasteur dont il est le chapelain bien-aimé depuis longtemps.

« Toute sa vie a été remplie d'œuvres de charité et de bienfaisance. »

« La popularité de Mgr Cazeau est très grande parmi la population irlandaise à laquelle il a rendu d'éminents services en diverses circonstances et principalement lors du choléra en 1847. »

« Le clergé de ce diocèse estime beaucoup Mgr Cazeau. »

« Au concert unanime de louanges et de félicitations qui s'élève du sein de la population de Québec pour célébrer le cinquantième anniversaire de prêtrise de Mgr Cazeau, nous joignons avec empressement notre faible voix. »

Nous lisons ce qui suit dans le *Monde* publié à Paris:

« Le Président des Etats-Unis a été sondé sur l'accueil qui serait fait aux Jésuites dans le cas où ils seraient expulsés de France. Il a écrit au Révérend Père Beck, général de l'Ordre des Jésuites, que tous les pères jésuites seraient reçus à bras ouverts. Le président des Etats-Unis a su apprécier tout le bien que les jésuites font dans les Etats-Unis pour l'instruction du peuple et la réforme des mœurs, et il serait très-heureux de posséder un très-grand nombre de ces religieux. »

— Les promoteurs de la grande convention nationale qui doit avoir lieu au mois de juin prochain, à Québec, doivent être fiers de la haute approbation qu'ils viennent de recevoir de l'Episcopat canadien, par de magnifiques lettres que la presse vient de reproduire. Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas de les publier dans la *Gazette des Campagnes*.

En publiant ces lettres, M. l'écrivain du *Canadien* les fait précéder des belles paroles suivantes:

« Nous publions plus loin les réponses que NN. SS. les évêques de la province de Québec ont faites à la demande qui leur était adressée par M. le président de la Société Saint Jean Baptiste, qui sollicitait pour la grande démonstration du 24 juin prochain l'appui du clergé. En lisant ces magnifiques lettres, si pleines d'onction et de sympathies, on reste convaincu que la Société Saint Jean-Baptiste de Québec peut compter sur le concours le plus efficace de la part de nos premiers pasteurs. C'est-à-dire que le succès de la prochaine démonstration est dès à présent assuré. »

« La réunion du 24 juin 1880, placée sous le haut patronage de l'Episcopat, revêtira un caractère vraiment national et véritablement patriotique. Car ce qui a distingué le peuple